

puissance veut se procurer des torpilleurs pour parer au danger du sous-marin. Ainsi en va-t-il. Plus la vente d'armes est considérable, plus grande aussi en devient la demande.

Mais les capitalistes veulent des bénéfiques et les ouvriers, des emplois: personne ne s'occupe guère des résultats inhumains et antipatriotiques que peut avoir la fabrication des armements. Les gouvernements autorisent la vente des armes à des ennemis possibles parce que, raisonnent-ils, elle sert à affermir l'industrie nationale des armements. Or, plus cette industrie est puissante, mieux le pays est préparé à la guerre.

Dans une société équilibrée, où la production aurait pour objet la satisfaction des besoins et non pas le profit, le capital et la main-d'œuvre maintenant employés à la production de moyens de destruction serviraient à créer de meilleures habitations, à hausser le niveau de l'instruction, à produire des marchandises et des services de meilleure qualité dans tous les domaines.

Voilà le point essentiel. Nous aimons à parler patriotisme. Qu'il survienne une autre guerre, nous prêcherons le patriotisme à nos jeunes gens. Nous leur dirons: "Allez vous battre pour votre patrie." Mais nous n'ajouterons pas que nous avons fourni armes et munitions au pays ennemi: nous nous en garderons bien. Nos églises prônent le patriotisme dans tout le pays, mais elles aussi omettent cela. Quand le capitalisme vient en contact avec le patriotisme, c'est toujours le capitalisme qui l'emporte.

J'ai écouté l'autre jour avec intérêt les remarques faites par le ministre des Transports (M. Howe) au sujet de la Société Radio-Canada. Je ne critique par la conduite de cette société dans tous les domaines, car je la crois louable sous plusieurs rapports. Je dois aussi déclarer que la qualité des programmes irradiés par cette société est bien supérieure à celle des programmes qui étaient irradiés autrefois. Mais si elle fait des choses louables, elle en fait aussi que nous devons critiquer et je pense que je ne saurais choisir un moment plus opportun que celui-ci pour les observations que je veux faire.

Depuis qu'on a annoncé que l'on allait augmenter de 50c. le prix des permis, nous avons entendu beaucoup de critiques dans tout le Canada. Il peut se trouver, il est vrai, des gens riches, comme le ministre des Transports, qui peuvent se payer le luxe de trois postes récepteurs dans leur maison ou d'un poste pour chaque membre de la famille. Je ne puis que leur souhaiter bien du succès et je compte qu'ils seront enchantés des distractions qu'ils se procureront ainsi. Il y a malheureusement dans notre pays un grand nombre de gens qui ne peuvent se payer le luxe d'avoir trois radios dans leur maison. Il est extrêmement difficile pour les gens qui vivent de secours ou qui sont sur le point de tomber

dans cette catégorie de payer ce supplément de 50c. Non seulement ces gens auront à payer 50c. de plus, mais il leur faut aussi payer les frais de service et les accumulateurs. Ce sont là des dépenses que les gens d'Ottawa n'ont pas à faire, car la situation dans l'Est canadien est quelque peu différente de ce qu'elle est dans l'Ouest, sous le rapport de l'énergie électrique. Dans l'Est canadien, l'électricité coûte environ 1c. et demi le kilowatt, tandis que, dans l'Ouest, elle coûte de 8 à 10c., plus une somme supplémentaire variant entre 90c. à \$1.50 par mois pour le compteur. Ce sont là des choses dont il faut tenir compte. Le propriétaire moyen de poste récepteur dans l'Ouest n'est pas en état de supporter ce fardeau supplémentaire et je crois qu'il n'est pas raisonnable d'augmenter en ce moment le prix du permis. Je n'aurais aucune objection qu'on obligeât l'automobiliste qui a un poste récepteur dans sa voiture à payer un supplément de 50c. Je n'aurais pas d'objection non plus qu'on obligeât un homme possédant trois postes dans sa maison à payer un permis pour chaque poste. Cela serait parfait, car un homme qui peut se payer le luxe de trois postes récepteurs devrait avoir les moyens de payer un permis pour chaque poste.

D'un autre côté la question de relever le prix du permis pour les gens qui ne possèdent qu'un seul poste est bien différente. J'apprends qu'en augmentant de 50c. le prix des permis, on va retirer \$750,000 de plus. Etant donné que tout récemment la Société Radio-Canada a annoncé qu'elle aurait un surplus cette année, je calcule qu'avec l'augmentation des recettes le montant total perçu serait de \$2,780,000. Je puis me tromper dans mes chiffres; on pourra me rectifier si je me trompe. Etant donné que la société a eu un surplus l'an dernier et qu'elle aura encore \$2,000,000 à dépenser cette année, advenant qu'elle ait autant de succès que dans le passé, elle n'a pas raison de se plaindre. Quelle est la nécessité de relever le prix du permis? Voilà quelque chose qui demande des explications.

Quelle est la raison de l'augmentation? Y a-t-il eu pression de quelque part? Il est probable que le ministère des Finances a encore fait entendre sa voix et qu'il a exigé un relèvement du prix du permis. Il est possible qu'il se soit exercé une pression politique due à la perte de quelques votes. Cela ne devrait pas être mis au premier plan, cependant. Qu'il me soit permis de faire observer que la nouvelle comporte un aspect que n'ont pas révélé les journaux. Le changement fut annoncé à la suite d'une confé-